



***Matière(s) première(s)* est un ballet de danses africaines urbaines écrit par Anne Nguyen pour six interprètes. La chorégraphe de la [compagnie Par Terre](#) aborde le système de domination installé dans une période post-coloniale. La pièce est à voir mardi 25 novembre au [théâtre Juliobona](#) à Lillebonne pendant le festival [Plein Phare In](#).**

Depuis quelques années, Anne Nguyen a remarqué un engouement des plus jeunes pour les danses africaines urbaines . *« Je m'en rends compte lors d'ateliers. Moi qui viens de la culture hip-hop, je vois qu'elle se transforme, parle de moins en moins et que les danses africaines urbaines sont à la mode. C'est un phénomène qui n'est pas encore très visible »* sur les scènes de lieux culturels.

La danseuse et chorégraphe de la compagnie Par Terre s'en empare dans *Matière(s) première(s)*, une pièce présentée mardi 25 novembre au théâtre Juliobona à Lillebonne lors du festival Plein Phare In. Les danses urbaines africaines sont très diverses parce qu'elles trouvent leurs racines dans une multitude de cultures. Néanmoins, elles restent à la fois sensuelles, explosives et imposent une virtuosité des corps.

Mécanismes de domination

Anne Nguyen enrichit cette matière première chorégraphique de son écriture précise et graphique, d'une gestuelle brute et symbolique inspirée du quotidien.

Quand il s'agit de matières premières, au pluriel, l'artiste, une figure du break, s'intéresse à la domination culturelle et aux exploitations des richesses dans les pays africains. « *C'est un état de pillage et de guerre permanent. Il y a la violence politique et aussi militaire. Tout cela enferme les populations dans la pauvreté* ».

Pour *Matière(s) première(s)*, la chorégraphe a formé un groupe de six danseuses et danseurs évoluant sur des rythmes soul, de la techno de détroit, de rap sénégalais et des musiques traditionnelles. Ils interprètent différents personnages, facilement reconnaissables à leur costume et leur gestuelle. Dans ce ballet politique, ils racontent cette violence et la résistance.

Infos pratiques

- Mardi 25 novembre à 20h30 au théâtre Juliobona à Lillebonne
- Durée : 55 minutes
- Tarifs : de 20 à 8 €
- Réservation [en ligne](#) ou au 02 35 38 51 88
- Des navettes partent du [Phare, centre chorégraphique national du Havre Normandie](#). Tarif : 5 €. Réservation au 02 35 26 23 00